

Ce livre est divisé en 43 chapitres. Dans son Epître dédicatoire, l'auteur en parle comme des premières de ses études. Nous ignorons s'il a publié quelque autre écrit également oublié. Celui-ci n'est qu'une analyse faite sans discernement et sans goût des grands travaux de Pinéda, Villalpand, Ribera, Barradas, etc. Il y a quelque érudition, mais elle est gâtée par la prolixité du style et par l'exagération des détails. Les grands traits de la sainte Ecriture et cette imposante physionomie de Salomon avaient troublé les idées de l'auteur. S'il parle des fondations du temple, toutes les pierres étaient si grosses, qu'en les creusant, on eût pu les habiter comme de fort belles maisons. Il y en avait de 25 coudées de largeur et d'élévation. Les murs étaient tellement unis, qu'on eût pris l'édifice pour un seul bloc; aussi quelques-uns ont cru que les pierres s'étant sciées d'elles-mêmes, étaient venues se placer sans effort dans l'ordre voulu par l'architecte; les poutres employées à la construction étaient d'une dimension prodigieuse; et là-dessus on vous cite en exemple l'arbre de l'Etna, dans le tronc duquel entraient vingt-cinq hommes à cheval. L'or, le jaspe, le porphyre formaient les compartiments du pavé, pavé si brillant, qu'on eût dit le ciel « s'être abaissé avec toutes ses estoiles pour en tenir lieu à ce saint asile. » Après cela, vous comprenez qu'il est difficile de trouver des expressions pour le sanctuaire et le saint des saints. A la construction de cet immense édifice, il fallut employer une multitude de bras, consacrer des sommes énormes sans doute; les calculs du P. Gayan descendent jusqu'aux plus menus détails. Il vous dira combien de millions de boisseaux d'orge et de blé ont été consommés

(1) M. de Lamartine, dans son voyage en Orient, a rencontré des pierres d'un volume extraordinaire. Ce n'est pas une raison pourtant d'admettre, et surtout sans preuves, que toutes celles qui furent employées à la construction du temple fussent d'une égale proportion. Nous en dirons autant de l'arbre vu sur l'Etna.